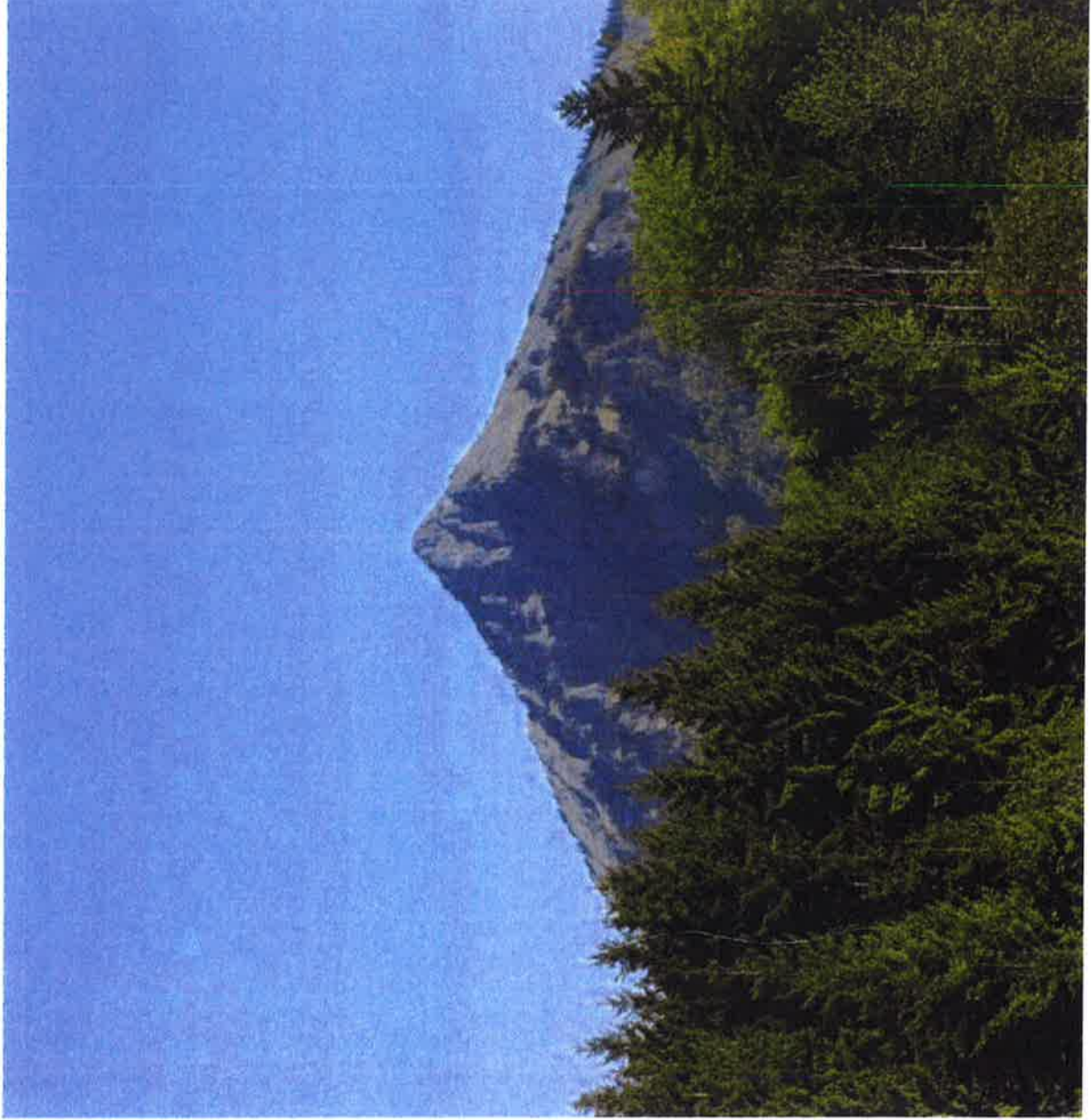


CENTRE COMMERCIAL

BI 1

Châtillon sur Cluses

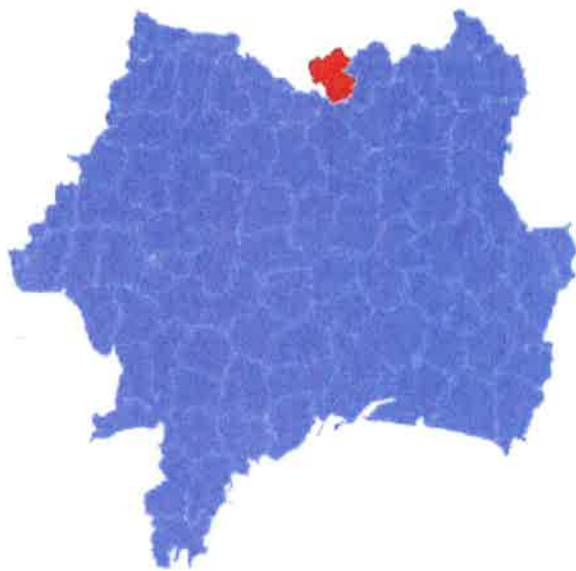


Étude paysagère préalable

Printemps 2014

COLUTEA Laurence Médioni plasticienne-paysagiste . Jean-Luc Guézo ingénieur patrimoine végétal

SOMMAIRE



LOCALISATION
HISTOIRE
ACTIVITÉS
PAYSAGES ET MILIEUX NATURELS

LE SITE
LE SOL, LA VÉGÉTATION
PALETTE VÉGÉTALE EXISTANTE
PRINCIPES GÉNÉRAUX
PROJET
PALETTE VÉGÉTALE
GESTION DIFFÉRENCIÉE
COUPE
RÉFÉRENCES

LOCALISATION

Châtillon-sur-Cluses est une commune française située dans le département de la Haute-Savoie, en région Rhône-Alpes. C'est un village rural de 1169 habitants, à cheval sur les vallées du Giffre et de l'Arve.

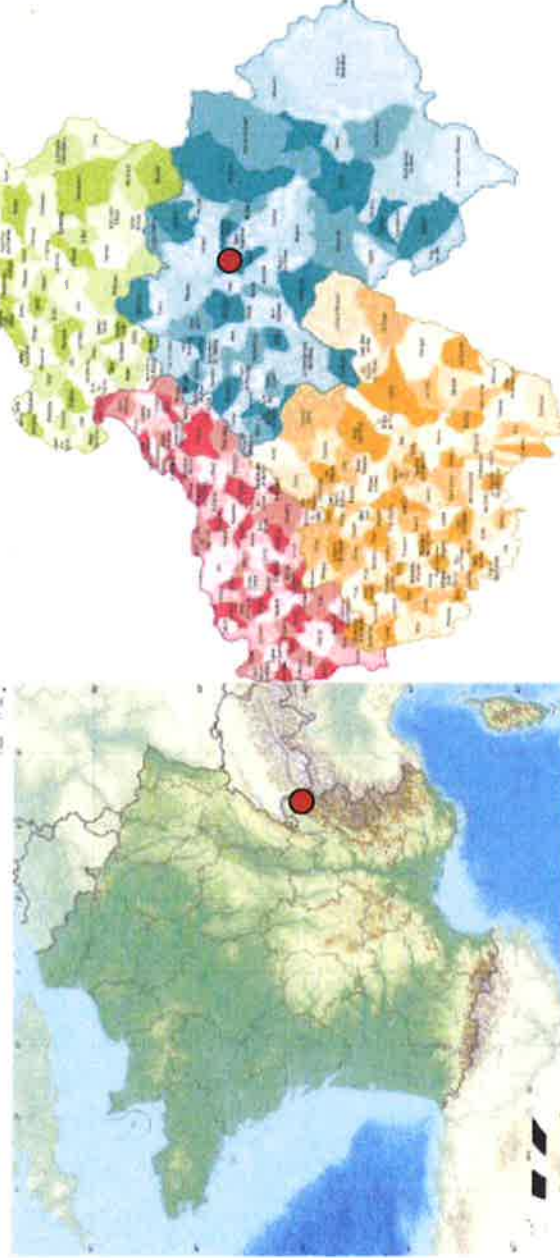
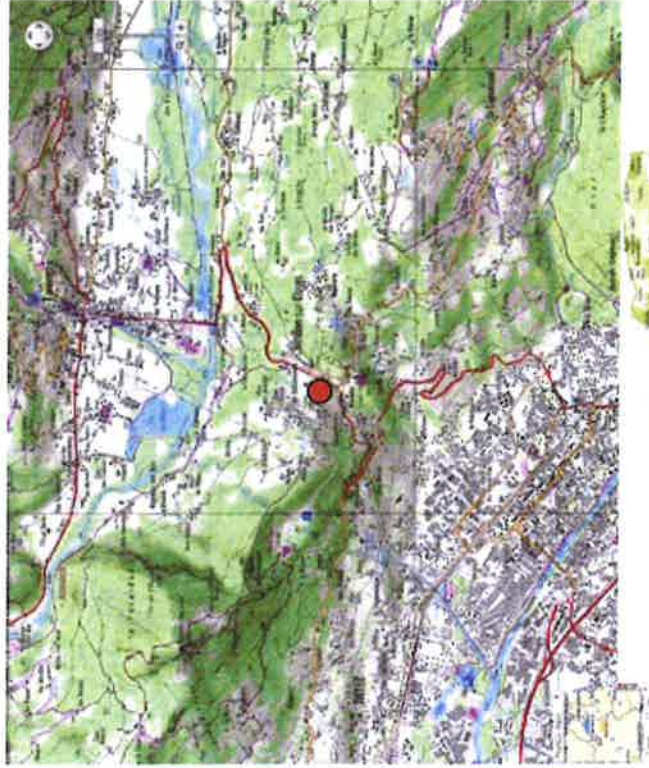
Lieu de passage principal entre ces deux unités géographiques, c'est tout naturellement au col (altitude 793 m) que s'est développée la commune de Châtillon sur Cluses, autour de son château.

Au sud : la vallée de l'Arve avec la ville de Cluses (19000 habitants), capitale du décolletage français. En comptant les communes voisines de Thyez, Marignier, Scionzier, Marnaz, Vougy, cette agglomération compte près de 40000 habitants.

Au nord : la vallée du Giffre, affluent de l'Arve. Cette vallée moins industrielle est plus orientée vers le tourisme avec les stations de ski du Grand Massif à savoir : Samoëns, Les Carroz, Flaine, Morillon et Sixt ainsi que les Stations du Praz de Lys et Sommand, elle ouvre également sur les Stations des Gets et Morzine-Avoriaz.

Châtillon sur Cluses se positionne ainsi comme la porte menant aux grandes stations. La départementale 902 qui traverse le bourg avec une fréquentation de 28000 véhicules/jour en saison d'été ou d'hiver, en atteste.

Le chef lieu est situé au col, à 732 mètres d'altitude. La superficie de la commune est de 920 hectares. Comme tous les Châtillon de France, Châtillon sur Cluses doit son nom au château qui fut la résidence préférée des Sires du Faucigny.



HISTOIRE

L'histoire de Châtillon remonte à 1032, lorsque le roi de Bourgogne remet à l'empereur Conrad II le Salique la royauté de Bourgogne. L'empereur confie alors aux seigneurs locaux le soin de gérer leurs fiefs à leur gré. Le château contrôlait le col de Châtillon, à l'intersection des routes allant d'une part de Cluses à Taninges et de Samoëns à Bonneville et occupait une position centrale au cœur de la province du Faucigny entre les vallées du Giffre et de l'Arve.

La famille du Faucigny en profite pour affirmer ses positions sur leur territoire, délimité par le relief montagneux et qui s'étend des pentes du Salève et des Voirons au massif du Mont-Blanc et est entouré par les provinces du Chablais, du Genevois et le territoire des comtes de Genève. Ce territoire peut-être contrôlé par plusieurs points stratégiques qui sont le Faucigny (résidence principale de la famille des Sires du Faucigny), Sallanches et Châtillon-sur-Cluses. Toutes ces places fortes sont des forteresses de type défensive, mais aussi des vrais lieux de rassemblement, centres administratifs et économiques.

Sur le rocher calcaire qui domine l'église fut édifié le Château entre 912 et 937.

Le rocher où subsistent les ruines du château se prolonge par une éminence appelée « Le Cuar ». Celle-ci aurait été le site d'une fortification antérieure, probablement en bois. Un fossé creusé de main d'homme la sépare du château.

Après l'époque glorieuse de Béatrix du Faucigny (1234-1310) le château fut cédé en 1406 à Amédée de Savoie puis il fut brûlé en 1589 par les Bernois.

Il ne reste plus aujourd'hui qu'un pan de mur, la base de deux tours noyées dans la végétation et l'Eglise dont une partie provient des restes de la chapelle du Château. Dans ce qui devaient être les jardins se situe un belvédère dominant toute la vallée de l'Arve appelé « le Cuar ».

Ce site remarquable fait actuellement l'objet d'un vaste projet de rénovation et de mise en valeur.

En dehors des ruines de son château, se trouve, au centre du village, la Chapelle Saint-Provent, édifiée en 1838, longtemps lieu de pèlerinage pour les enfants malades et, bien plus haut, dans la forêt au pied du Mont Orcher, point culminant de la commune, se situe la petite Chapelle de Saint-Innocent dominant le hameau de L'Arroz et la vallée de l'Arve.



ACTIVITÉS

L'agglomération est proche de grandes villes comme Genève ou Annecy, préfecture du département, mais elle reste indépendante et attractive sur le plan économique, culturel et des services.

L'industrie du décolletage (pièces de révolution usinées par enlèvement de matière, ex: vis, boulons...) domine très fortement l'économie de ce territoire. Autre développement significatif au début des années 70, lorsque le secteur du décolletage commence à fournir les industries de l'automobile, de l'électronique, de l'électricité et de l'électroménager.

L'histoire révèle qu'en 1720 un dénommé Claude Ballaloud, après s'être perfectionné à Nuremberg dans l'art de l'horlogerie, vint s'installer dans la commune de Saint Sigismond, au-dessus de Cluses. Il forma une pléiade d'artisans qui essayèrent dans les communes avoisinantes... Car à cette époque, sans activité de complément, surtout l'hiver, l'agriculture de montagne ne nourrit pas son homme et il faut s'expatrier.

Né au coin de l'âtre, ce qui allait devenir l'industrie du décolletage travaille alors à façon pour les maîtres horlogers de Genève. La mécanique de l'Histoire s'enclenche, les pignons s'engrènent. L'artisanat sort de la ferme. Une profession est en train de naître. Elle commence à se structurer en 1848 autour du Docteur Firmin Guy qui construit l'Ecole Royale d'Horlogerie, qui deviendra plus tard l'École Nationale d'Horlogerie (ENH). C'est un prodigieux vivier qui formera cadres et techniciens qui impulseront le véritable essor d'une industrie moderne.



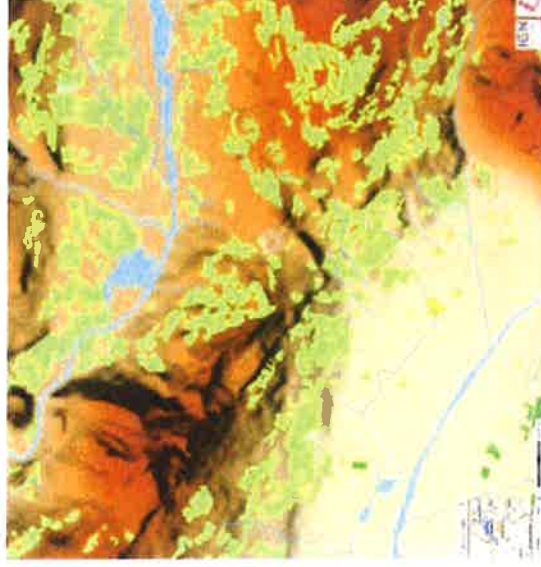
PAYSAGES ET MILIEUX NATURELS

Ce secteur des Alpes Savoyardes se caractérise par la présence de deux lentilles de roches plutoniques et métamorphiques, parallèles, d'orientation Sud-Ouest / Nord-Est, séparées par une vallée "profonde", composée de roches sédimentaires plissées, basculées subverticalement et érodées.



Situé autour de Taninges et St Jeoire en Faucigny (qui en sont les centres urbains), ce territoire est un mélange de formes et de paysages singuliers résultant d'une activité géologique importante et d'une humanisation ancienne. Depuis la seconde moitié du 20ème siècle, le développement touristique rapide de la région bouleverse les paysages.

Image traditionnelle de l'unité paysagère : alpages encadrés par des forêts d'épicéas et des barres rocheuses grises, montagnes « à vaches » de la Vallée Verte, cascades, stations de ski.



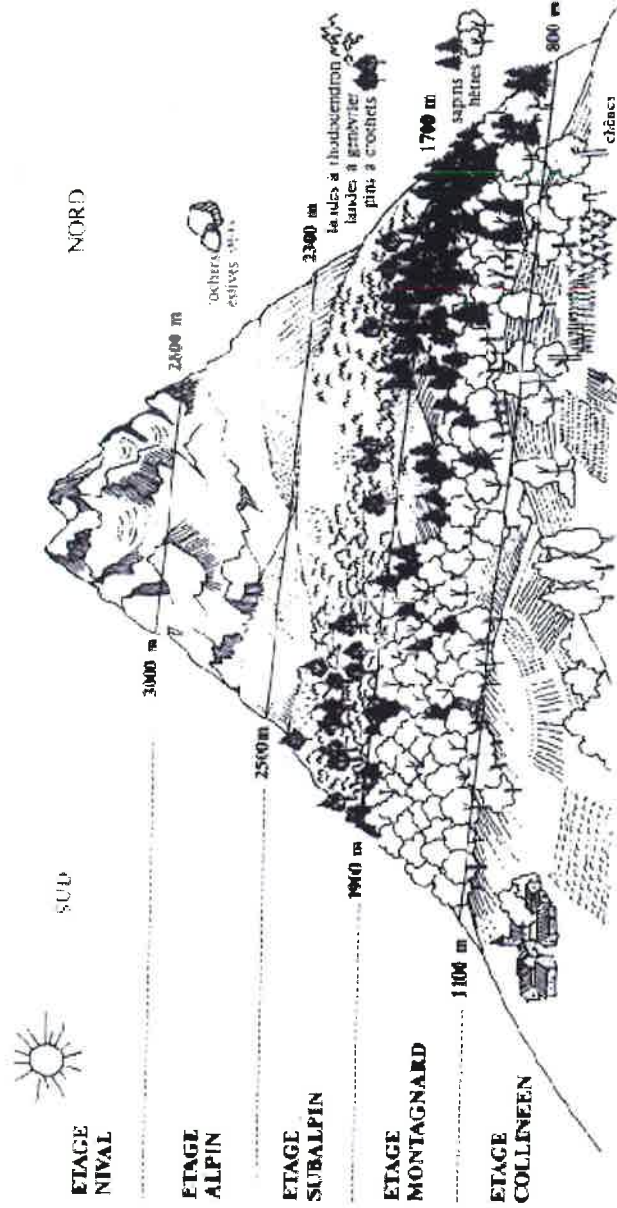


L'urbanisation y est importante, due notamment à l'augmentation des résidences secondaires de style pavillonnaire et des bâtiments touristiques (plus de 60% de la surface bâtie). Cette dynamique importante fragilise les paysages traditionnels où s'opposent aujourd'hui l'abandon des pratiques agricoles dans les stations de ski et la mise en place d'une plurifonctionnalité des alpages (sports d'hivers, pâtures, randonnées).

L'habitat traditionnel, qu'il soit groupé ou isolé, est toujours constitué d'un sous-bassement en pierres et d'étages en bois, sauf à Tainings et St Jeoire en Faucigny où les maisons sont principalement construites en pierres. Le fétage des chalets est toujours perpendiculaire à la pente.

Ses étendues sont cultivées, les coteaux boisés des rivières forment alors les seuls horizons du plateau marno-calcaire couvert de grandes parcelles de champs ouverts.

La forêt est aussi très présente. Elle est étagée en fonction de l'altitude : au pied des montagnes, la hêtraie domine, puis est remplacée par les épicéas qui bordent, en hauteur, les alpages et les barres rocheuses. Cela crée une alternance de verts et de gris dans le paysage.



CENTRE COMMERCIAL BI 1 Châtillon sur Cluses



Le projet

Printemps 2014



LE SITE

Le col de Châtaillon dispose d'un large paysage dominé, en arrière plan, par le massif du Mont-blanc et le massif des dents blanches. Ces perspectives sont perturbées par des premiers plans peu qualifiés (voirie, bâti, espace public). Le site du projet Bi1 en tant que zone de dépôt, en entrée de village, fait partie de ces perturbations.

Situé en entrée d'agglomération, le site dit l'absence d'aménagement qui pourrait rendre plus lisible cette notion de "porte", il affirme, dans le même temps, sa position stratégique et sa capacité à participer à la valorisation de l'image de la commune.





Milieu humide



Passage de la rivière et roselière



Dépôts et renouée



Route de Taninges



Proximités bâties



Organisation spatiale incohérente

LE SOL, LA VÉGÉTATION

L'analyse préliminaire des sols en place effectuée à proximité du site a révélé la présence de terres limoneuses, d'un PH 5 à 7 favorable à l'implantation d'une large palette végétale.

Le test à l'acide montre une légère effervescence du fait de la présence de calcaire actif ; cette présence se renforce de plus en plus vers les terres en profondeur. L'épaisseur de la terre végétale est d'environ 30 centimètres.



PALETTE VÉGÉTALE EXISTANTE



Strate arborescente

Hêtre, fagus sylvatica
Sapin, abies alba
Sorbier des oiseaux, sorbus aucuparia

Strate arbustive

Cornouiller
Ronces
Saules

Roselière

Roseaux, Phragmites australis

Mare permanente

Differentes espèces de Chara (algues vertes rigides)

PROJET



LEGENDES	
Palette végétale locale	
	Mélèze
	Alisier blanc
	Chêne sessile
	Pommier sauvage
	Noisetier Cépele
	Saules oreillettes, marsault, rouge
	Pin sylvestre
	Alisier de Mougéot
Roselière	
	Arbustes en mélange
	Fusain d'Europe, troène, che- vrefeuille, hêtre, érable, des alpes, viorne laniflore, viorne obier, lierre, bourdaine
	Rosier rugueux
	Conrouiller sanguin
Mégaphorbiaie hygrophile	
	Pelouse
	Prairie
	Lierre forme liane
	Lierre taillé
Béton balayé	
0 10 20 30 40	



Traitement du parvis



Traitement des cheminements



Traitement du talus

PALETTE VÉGÉTALE

Cette palette est une palette de base qui pourra être enrichie de déclinaisons variétales plus horticoles pour le parvis.

Strate arborescente

Corylus avellana - Noisetier
Fagus sylvatica - Hêtre
Fraxinus excelsior - Frêne
Juglans regia - Noyer
Larix decidua - Mélèze d'Europe
Malus sylvestris - Pommier sauvage
Picea abies - Epicea commun
Pinus sylvestris - Pin sylvestre
Prunus mahaleb - Cerisier de Sainte Lucie
Quercus petraea - Chêne sessile
Salix aurita - Saule à oreillette
Salix caprea - Saule marsault
Sambucus racemosa - saule rouge
Sorbus aria - Alisier blanc
Sorbus aucuparia - Sorbier des oiseleurs
Sorbus mougeotii - Alisier de Mougeot
Amélanchier canadiensis - amélanchier du Canada
Betula verrucosa - Bouleau verruqueux
Carpinus betulus - Charme
Abies alba - Sapin pectiné

Palette constituée d'après des relevés sur la commune et ses environs.



Noisetier



Mélèze



Alisier blanc



Chêne sessile



Hêtre



Tilleul



Sorbier des oiseleurs



Pommier sauvage



Noyer



Frêne



Epicea



Fusain



Rosier rugueux



Sureau rouge



Cornouiller



Groseillier des Alpes



Troène



Nerprun des Alpes



Lierre



Chevrefeuille

ARBUSTES

Sambucus racemosa - Sureau rouge
Ligustrum vulgare - Troène
Cornus sanguinea - Cornouiller sanguin
Evonymus europaeus - Fusain d'Europe
Ribes alpinum - Groseillier des Alpes
Rhamnus alpinus - Nerprun des Alpes
Viburnum lantana - Viorne lantane
Viburnum opulus - Viorne obier
Rosa rugosa - Rosier rugueux

COUVRE SOLS

Hedera helix - Lierre
Clematis vitalba - Clématite
Lonicera xylosteum - Chèvrefeuille
Ribes alpinum - Ronce des alpes

GESTION DIFFÉRENCIÉE

La gestion différenciée s'inscrit dans le développement durable. Elle vise à concilier un entretien environnemental des espaces verts, des moyens humains et du matériel disponibles avec un cadre de vie de qualité, en classifiant les espaces.

Cette classification est la base de la gestion différenciée : on aura une gestion différente pour chacun des codes. Il ne s'agit pas de donner une « valeur » aux espaces mais de définir précisément les prescriptions d'entretien.

Voici un exemple de classification. On peut définir des espaces :

Espaces horticoles, espaces de prestige très soignés (ex. abords du bâtiment), espaces jardinés, sollicitant moins de présence de l'équipe d'entretien (ex. aires de stationnement, noues), espaces naturels, où l'entretien accompagne la nature (ex. espaces périphériques).

Un plan de gestion sera proposé en phase suivante.

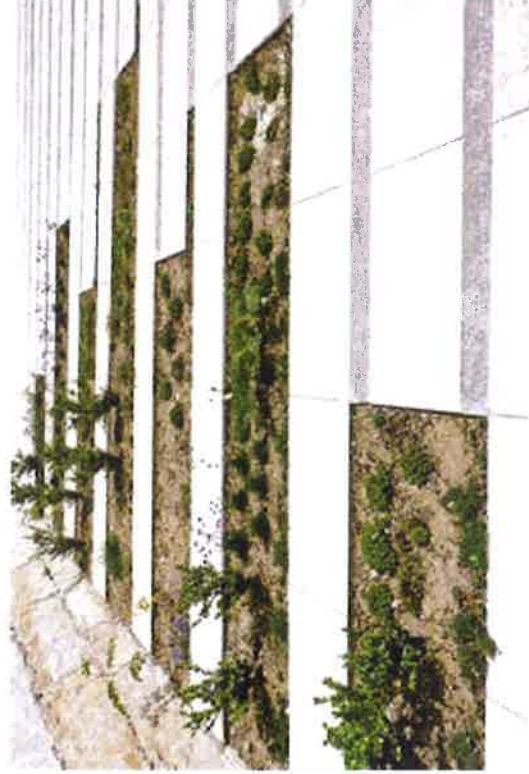
Il sera important de communiquer au sein de l'équipe gestionnaire du site afin de mettre en place la démarche, de la partager et de la « porter », et vers les utilisateurs, pour leur faire comprendre pourquoi on modifie l'entretien d'un espace : un espace plus naturel n'est pas un espace « négligé ».



COUPE TRANSVERSALE DU SITE



RÉFÉRENCES



Chatillon sur Cluses :

Compte-rendu de l'intervention sur le futur site du magasin B1

Traitement de la renouée du Japon

Dates d'intervention : du 15 au 18 septembre 2014.

Intervenants : Laurence Médioni et Colutea + Rive Nette + Alvéole.

Conformément aux préconisations présentées dans le rapport du mois de juillet 2014, le traitement de la renouée du Japon a été effectué par arrachage systématique des plantes et plantules sur la partie plane du site et sur le talus côté route départementale.



Des couloirs de 2 mètres de large ont été installés, afin de concentrer l'attention des opérateurs et d'assurer un quadrillage complet du site.



L'équipe Alvéole (chantier d'insertion) avec un effectif variant de 4 à 6 personnes, et M. Decoopman (Rive Nette) ont réalisé l'enlèvement des plantules, sous le contrôle de Laurence Médioni et Jean-Luc Guézo, qui marquaient les plantes, installaient les couloirs de travail et contrôlaient le terrain après le passage de l'équipe.



Les plantes ont été arrachées en ne laissant aucune racine ou morceau de rhizome dans le sol, avant d'être placées dans des sacs plastiques. Ces sacs seront ensuite voués à être incinérés sous le contrôle de M. Decoopman.



Cette opération a duré trois jours complets pour couvrir la surface des 2 hectares du site. Chaque couloir a été vérifié quatre fois afin d'éviter tout oubli de plante indésirable.

Pour les 2 tâches situées sur le talus de la route départementale, l'arrachage a été effectué et contrôlé.

Concernant le talus face au riverain (côté Hôtel Bois du Seigneur), les parties aériennes des renouées ont été coupées et mises en sac, puis une tranchée périphérique a été creusée autour du massif. Enfin, une bâche noire imperméable a été mise en œuvre sur toute la surface.



Il restera à surveiller le comportement de la bâche dans le temps, et à observer les écoulements d'eau lors de fortes pluies pour réaliser, si nécessaire une tranchée de récupération des eaux de pluies.

La présence de la Balsamine de l'Himalaya a été confirmée et les pieds présents sur le site ont été arrachés et mis en sac pour destruction. Il en reste toutefois en lisière du terrain, dans les parties limitrophes avec les propriétés riveraines. Sa capacité invasive plus faible que celle de la renouée, est plutôt rassurante. Des arrachages complémentaires pourront être faits une fois /an.

En conclusion, cette opération a atteint les objectifs fixés, il restera à procéder à un contrôle chaque année pour déterminer s'il est nécessaire de reconduire ce type d'opération.

Cette opération a duré 1 demi-journée pour couvrir la surface envahie par la renouée.

Apt, le 19/09/2014

Laurence Médioni et Jean-Luc Guézo